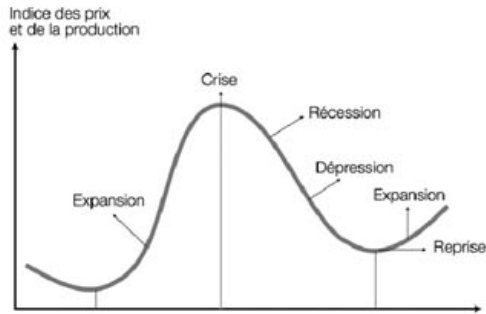


## Comment cela se manifeste ?

- Des fluctuations rythment la croissance...

Fluctuations économiques = ensemble des mouvements de ralentissement ou d'accélération du rythme de la croissance économique (sans précision sur le rythme et l'intensité des mouvements). Le repérage des fluctuations s'opère grâce à des séries statistiques qui portent sur le volume de la production, les prix, le chômage, le niveau des stocks, les carnets de commande des entreprises, etc. (par exemple en France les enquêtes de conjoncture réalisées par l'INSEE).



- ...montrant son instabilité et l'existence de périodes de crise.

Au sens strict, « crise » = moment où la conjoncture se retourne brutalement après une période de croissance cad point de retournement à la baisse de l'activité économique ; au sens large, = ensemble de la période au cours de laquelle l'activité est déprimée, le chômage élevé, etc. ; la crise se termine alors grâce à la « reprise ».

L'analyse des fluctuations économiques repose notamment sur l'étude des différences entre la croissance effective (celle qui est mesurée au cours d'une période donnée) et la croissance potentielle / le trend (tendance de long terme de la croissance, croissance maximale du PIB obtenue grâce à une pleine utilisation des facteurs de production et sans tensions inflationnistes). Ainsi, la croissance est instable puisqu'elle ne suit pas le trend de croissance mais s'en écarte.

A court terme, l'activité peut fluctuer autour de cette croissance de long terme : le taux de croissance du PIB observé est au-dessus du trend en phase ascendante du cycle et en dessous en phase descendante.

L'écart (« gap » en anglais) entre croissance effective et croissance potentielle permet donc d'appréhender l'instabilité de la croissance.

- existence de cycles pour en caractériser l'instabilité. (4 phases).

On distingue le cycle long (Kondratieff) qui dure environ un demi-siècle, le cycle court (Juglar) qui dure une dizaine d'années, et le cycle mineur (Kitchin) qui dure quant à lui une quarantaine de mois.

Ce terme montre que les fluctuations sont régulières et prévisibles. Or, c'est largement imprévisible; le terme fluctuation est plus adéquat.

## Comment expliquer les fluctuations ?

- **Le rôle des chocs.**

La croissance observée s'éloigne du trend suite à un choc économique. Le choc peut-être positif, ce qui accroît la croissance effective au-dessus du trend (expansion). Le choc peut-être négatif, ce qui diminue la croissance effective au-dessous de la croissance potentielle (récession voire dépression).

- choc d'offre +/- (événement extérieur qui modifie les conditions de l'O (le + souvent le ct de p° sera affecté) et modifie le niveau de l'O globale pour chaque niveau de prix). Ex :  $\uparrow/\downarrow$  prix des matières premières, tsunami, innovations de procédé. Ainsi, si le prix des matières premières  $\uparrow$ ,  $\uparrow$  coûts de p°,  $\downarrow$  de la rentabilité d'où une moindre incitation à produire pour les entreprises déjà présentes sur le marché et cela attire peu les éventuels concurrents et certaines entreprises peuvent faire faillite d'où une  $\downarrow$  de l'O pour chaque niveau de prix, ce qui nuit à la croiss éco, qui est la somme des VA, et entraîne des fluctuations de l'activité éco. Si choc positif, courbe vers la gauche. (si -, vers la droite)

- choc de demande : source ppale de l'instabilité. +/- (événement extérieur qui modifie le niveau de la Dg pour chaque niveau de prix). Ex : innovation de produits,  $\uparrow/\downarrow$  du SMIC ou l'ouverture économique de la Chine (car  $\uparrow$  des exportations, d'où stimulation de la p° et de l'investissement pour y répondre, ce qui a favorisé la croissance d'où une phase d'expansion ; ce qui entraîne une instabilité de la croiss car elle peut dépasser le trend). Rq : ces chocs de D risquent d'avoir un impact amplifié sur l'activité éco du fait du comportement des entreprises en matière de stocks et d'emploi. Ainsi, quand la D ralentit, la p° peut  $\downarrow$  + fortement si les entreprises réduisent leurs stocks en anticipant une  $\downarrow$  + marquée de la D et licencient d'où  $\downarrow$  D. Et quand la D  $\uparrow$ , elles renouvellent leurs stocks d'où une  $\uparrow$  + forte de la p° et donc de la croissance éco.

- **le rôle du cycle du crédit** (explique le caractère endogène de l'instabilité ; le comportement des bq accentue les phases du cycle et les crises se préparent durant la phase d'expansion (paradoxe de la tranquillité de Minsky) car favorise les bulles spéculatives qui finissent par éclater. Ex de la crise des subprimes.

## Quelles conséquences ? -si PIB effectif

inférieur au PIB potentiel. La demande est inférieure aux capacités de production de l'économie et/ou les entreprises ne jugent pas rentable de produire. Csq : le potentiel de production n'est pas pleinement exploité, d'où montée du chômage (excès d'offre de travail sur la demande de travail) (sous-emploi des facteurs de production), ce qui exerce une pression à la  $\downarrow$  sur les salaires.

- Risque de déflation car offre  $>$  à la D (car  $\downarrow$  revenus due au chômage, épargne de précaution, comportement des banques)

- des effets cumulatifs entraînant chômage de masse et déflation (car Offre  $>$  demande. Pq ?  $\downarrow$  revenus due au chômage, épargne de précaution qui  $\downarrow$  la demande ET avec la  $\downarrow$  des prix, report des achats, hausse des TI réels et du poids de la dette qui accentue la  $\downarrow$  de la demande et des prix et un chômage en forte  $\uparrow$  et touchant une grande partie de la population).

- + déflation par la dette (Fischer) : le poids de la dette  $\uparrow$  avec la déflation d'où vente des actifs qui accentue la  $\downarrow$  des prix (spirale déflationniste). La baisse de la demande réduit la production et favorise un chômage de masse et la dépression.

Récession survient lorsque la croissance économique est négative pendant au moins six mois consécutifs (deux trimestres) : ralentissement ou baisse du PIB de CT cad 2 trimestres consécutifs.

Lorsque la  $\downarrow$  de la production se prolonge et qu'elle s'accompagne de chômage et de déflation, on assiste à un phénomène de dépression économique.

- si PIB effectif supérieur au PIB potentiel. Forte demande. Csq : tensions inflationnistes (« surchauffe de l'économie »).

↑  
← Instabilité de la croissance →